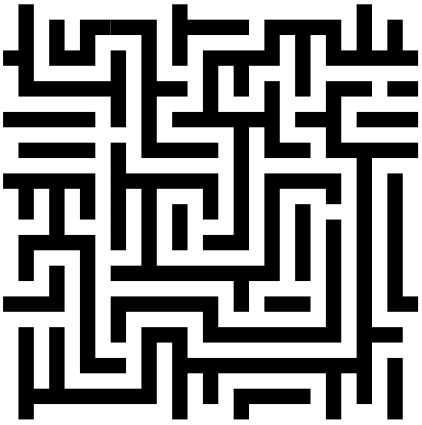
MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



KEHINDE WILEY

DÉDALE DU POUVOIR
A MAZE OF POWER

GUIDE DE VISITE
→ 26 SEPT. 2023 — 14 JANV. 2024

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Kehinde Wiley (1977, Los Angeles) est un artiste américain notamment connu pour réinterpréter dans ses portraits les représentations picturales de la puissance et du prestige par les maîtres classiques anciens en les attribuant à des personnes habituellement exclues de ce type d'iconographie. L'œuvre de Kehinde Wiley confronte l'histoire de l'art à la culture contemporaine, en utilisant la rhétorique visuelle de l'héroïque, du puissant, du majestueux et du sublime pour représenter les personnes que l'artiste a rencontrées dans le monde entier. Travaillant dans les domaines de la peinture, de la sculpture et de la vidéo, Kehinde Wiley défie et réoriente dans ses portraits les récits de l'histoire et de l'histoire de l'art.

En 2018, à l'occasion d'une commande de la National Portrait Gallery de Washington, Barack Obama choisit Kehinde Wiley pour le représenter. Le peintre devient ainsi le premier artiste africain américain à réaliser un portrait officiel du président des États-Unis. En 2019, Kehinde Wiley a fondé *Black Rock Senegal*, un programme multidisciplinaire de résidences artistiques qui invite des artistes du monde entier à vivre et à créer des œuvres à Dakar, au Sénégal.

Kehinde Wiley a reçu la Médaille des Arts du Département d'État américain, la Médaille W.E.B. Du Bois de l'Université de Harvard et la distinction française de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est titulaire d'une licence en beaux-arts du San Francisco Art Institute, d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Yale et de doctorats honorifiques de la Rhode Island School of Design et du San Francisco Art Institute. Kehinde Wiley a été exposé dans de nombreux pays. Ses œuvres figurent dans les collections de plus de 60 institutions publiques à travers le monde. Il vit et travaille à Dakar, Lagos et New York.

KEHINDE WILEY
Dédale du pouvoir

Dans cette exposition, Kehinde Wiley dévoile, en exclusivité, une série de portraits de chefs d'État africains. À travers ce projet, l'artiste américain explore et questionne la représentation du pouvoir.

C'est à la faveur de la première présidence noire aux États-Unis que Kehinde Wiley a commencé à s'interroger sur la question d'un leadership présidentiel. Il imagine dès 2012 une série inédite de portraits de chefs d'État africains, puis parcourt le continent les 10 années suivantes pour rencontrer différents dirigeants.

Avec chacun d'eux, il aborde l'histoire du portrait aristocratique, royal et militaire dans l'Europe des 17e, 18e et 19e siècles afin d'élaborer, en concertation, une composition qui illustre le regard singulier de chaque leader sur ce que signifie être un dirigeant africain contemporain.

Ces portraits reflètent les éléments culturels distinctifs de chaque nation et révèlent l'identité d'un individu à travers le double prisme de l'artiste et de son modèle.

Ces peintures monumentales mettent à nu les contours de l'ego, ainsi que les différentes stratégies de communication relatives à la construction d'une image personnelle et publique. Il s'agit ainsi de révéler l'héritage tacite dans lequel s'inscrit chaque chef d'État.

De ce travail pictural naît une investigation sur la mise en scène du pouvoir par le biais du portrait, ainsi que sur le dédale de choix au sein duquel les artistes et les modèles des portraits historiques, tout comme les chefs d'État de l'Afrique contemporaine, se frayent un chemin.

Commissariat

Sarah LIGNER, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En dialogue avec l'artiste **Kehinde WILEY**.

L'exposition est réalisée en collaboration avec la **Galerie Templon**.

Entretien de la commissaire Sarah LIGNER avec l'artiste Kehinde WILEY

Sarah Ligner : Quand et comment avez-vous eu l'idée de faire le portrait de chefs d'État africains ?

Kehinde Wiley : C'est lorsque Barack Obama s'est présenté à l'élection présidentielle aux États-Unis en 2008 que j'ai imaginé pour la première fois ce projet. Beaucoup pensent à tort que ces portraits de chefs d'États africains s'inscrivent dans la continuité directe du portrait que j'ai peint de Barack Obama en 2018. Ce n'est pas le cas. L'idée de cette série a, certes, émergé lorsque Barack Obama était candidat parce qu'il a ouvert la possibilité d'un portrait présidentiel noir dans mon imagination. Et lorsque j'ai commencé à y réfléchir, je me suis demandé quels modèles je pourrais représenter. J'ai donc commencé par appeler des amis, des contacts qui avaient accès à des chefs d'État en Afrique, pour voir s'il était possible d'en rencontrer certains.

S.L. : Pourquoi avoir choisi de représenter tel chef d'État et pas tel autre ?

K.W. : Cela tient en grande partie à l'accès et aux relations fortuites que j'entretiens et qui m'ouvrent certaines portes. Les portraits exposés sont ceux de chefs d'État que j'ai pu rencontrer, c'est très pragmatique. Et comme j'ai beaucoup de contacts français grâce à la galerie Templon et à mes amis, c'est la raison pour laquelle il y a un grand nombre de pays francophones. La notoriété que j'ai acquise grâce au portrait de Barack Obama en 2018 m'a, par ailleurs, certainement ouvert des portes.

S.L. : Quelle est votre position par rapport à l'action politique de ces chefs d'État ?

K.W. : Je n'ai pas soumis mes interlocuteurs à un test de moralité pour faire partie de ce projet. Je ne leur ai pas demandé d'avoir un certain bilan en matière de respect des droits de l'homme, de processus démocratique ou de cumul de mandats. Ce projet ne consiste pas à récompenser des comportements. Je suis à la fois neutre et passionné : passionné par le pouvoir et par les façons dont il peut être séduisant et étendu. Mais j'ai voulu regarder froidement le phénomène du pouvoir représenté dans l'histoire de l'art et demander à chaque président de se révéler, d'engager une conversation.

S.L. : Quel est ce dialogue engagé ?

KW : J'ai présenté à chaque chef d'État un catalogue avec des exemples de portraits politiques, aristocratiques et militaires, principalement peints par des artistes européens. Chaque chef d'État a passé en revue ces portraits. Parfois, ils ont été enthousiastes face à certains éléments, parfois ils ont choisi de manière très neutre les poses.

Il y a déjà tellement de faste dans les portraits de l'histoire de l'art occidental qu'il n'y a pas besoin d'ajouter grand-chose en termes de rhétorique. Je peux donc, d'une certaine manière, me tenir à l'écart et observer chaque modèle accepter, ou non, de prendre certaines poses, et se révéler ainsi, de manière implicite. Mon équipe et moi photographions ainsi des poses debout et des poses assises. En général, cela prend entre 45 minutes et une heure. Les portraits sont peints ensuite dans l'un des ateliers que je possède, à New York, à Dakar ou à Lagos. Aucun des chefs d'État n'a vu les portraits.

Chaque chef d'État a sa propre personnalité. Chacun a sa propre relation à son image, à son ego. Chacun a son propre héritage culturel. Mon travail consiste à effectuer le même exercice de manière systématique tout en donnant à chacun la possibilité d'exprimer sa volonté dans le cadre de ce projet.

S.L. : Que signifie pour vous ce titre, « dédale du pouvoir » ?

K.W. : Je souhaite révéler l'ensemble des voies, multiples et dissimulées, qui surgissent face aux questions que se posent différents individus. Comment le pouvoir est-il négocié ? Comment le pouvoir est-il employé et transformé par chaque personne qui en est détentrice ? C'est un labyrinthe que l'on perçoit bien à travers les portraits royaux, aristocratiques et militaires peints en Europe il y a plusieurs siècles. Mais il s'agit aussi surtout de l'Afrique contemporaine et de ses chefs d'État. Chacun a sa propre histoire, et pour un grand nombre d'entre eux, elle est liée à l'Europe d'une manière très intéressante. Je ne veux pas créer un art qui ressemble à un exercice politiquement correct. Ce que je veux, c'est créer quelque chose qui semble un peu périlleux et peut-être un peu inconfortable. Les portraits peints peuvent être difficiles à appréhender d'un point de vue universel. Chaque visiteur va venir ici et regarder cette série de portraits à partir d'un point de vue différent. L'espace de compréhension de ces œuvres sera labyrinthique.



© Courtesy of Kehinde Wiley

POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

/ Visites guidées (dès 12 ans)
14€ tarif plein / 8€ tarif réduit

AUTOUR DE L'EXPOSITION

/ Rencontre avec Kehinde Wiley
"Le pouvoir a-t-il une image ?"
Théâtre Claude Lévi-Strauss (accès libre)
/ 27 septembre 2023 à 18h30

/ Rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée, accès libre)

"La disgrâce des statues. Essai sur les conflits de mémoire, de la Révolution française à Black Lives Matter"
/ 12 octobre 2023 à 18h

"Rois et reines d'Afrique"
/ 17 novembre 2023 à 11h

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS

/ Catalogue de l'exposition
Kehinde Wiley. Dédale du pouvoir. A maze of power. Editions Templon. Parution fin 2023

/ Sélection d'ouvrages au salon de lecture Jacques Kerchache (hall du musée, accès libre)

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce au mécénat de

fondation handicap
malakoff humanis

RENSEIGNEMENTS

/ www.quaibranly.fr
/ contact@quaibranly.fr
/ Informations : 01 56 61 70 00
/ Réservations : 01 56 61 71 72

HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h (entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche), nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h
/ Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires de Toussaint et Noël.
/ Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche de chaque mois

SUIVEZ-NOUS
DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité et coupe-file
Adhérez le jour de votre visite et économisez 10€ sur votre Pass*!
/ Pass Solo : 25€ au lieu de 35€
/ Pass Duo : 50€ au lieu de 60€

SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr
#ExpoKehindeWiley

** valable uniquement sur place le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant plein tarif à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).*

Couverture : © Kehinde Wiley. *Dédale du pouvoir*, œuvres réalisées par l'artiste Kehinde Wiley. Exposition produite en partenariat avec la Galerie Templon.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Les Inrockuptibles · The New York Times · THE ART NEWSPAPER